

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Comment les citoyens américains sont à l'origine de la montée de la « violence des colons » sur les terres palestiniennes

<https://www.theguardian.com/world/2023/dec/15/biden-extremist-jewish-settlers-travel-ban-loophole>

L'administration Biden a déclaré une interdiction de voyager pour les colons juifs extrémistes qui attaquent les Palestiniens, mais il existe une faille flagrante pour les citoyens américains

Par Chris McGreal, le 19 décembre 2023



L'interdiction imposée par Washington aux colons juifs extrémistes qui attaquent les Palestiniens en Cisjordanie de [voyager aux États-Unis présente une faille béante](#).

Les citoyens américains ont été à l'avant-garde de la montée de la violence des colons dans les territoires occupés et du [nettoyage ethnique en cours des Palestiniens](#) de leurs terres, mais en tant que détenteurs d'un passeport américain, ils ne peuvent pas être exclus de leur propre pays.

Beaucoup des 60 000 Américains vivant en Cisjordanie, à l'extérieur de Jérusalem-Est occupée, ont déménagé dans les colonies en raison de leur style de vie et n'ont que peu à voir avec les Palestiniens sur les terres desquels ils vivent. Mais un noyau de citoyens américains idéologiquement motivés a été à l'avant-garde de la construction de colonies religieuses sur des terres expropriées aux Palestiniens, tandis que d'autres ont mené la montée de ce qui a été décrit comme un « *terrorisme de colonisation* ».

Les États-Unis ont annoncé des restrictions de voyage alors que la violence des colons contre les Palestiniens non armés s'est intensifiée à la suite de l'attaque transfrontalière du Hamas en octobre, notamment des fusillades, la destruction de maisons arabes et des communautés entières chassées sous la menace des armes. L' [ONU estime](#) qu'environ 500 Palestiniens ont été tués en Cisjordanie cette année, dont des dizaines d'enfants. Alors qu'Israël affirme que

bon nombre des morts étaient associés à des groupes armés palestiniens, l'ONU a déclaré que l'armée travaillait fréquemment avec des colons attaquant des civils arabes.

Hadar Susskind, président d'Americans for Peace Now, a déclaré que ces milices de colons s'inspirent de deux Américains tristement célèbres comme parrains de la campagne de violence contre les Palestiniens ordinaires.

Un médecin américain de Brooklyn, Baruch Goldstein, a assassiné 29 fidèles musulmans à Hébron, en Cisjordanie, en 1994. Goldstein était un disciple d'un autre Américain, le rabbin [Meir Kahane](#), fondateur du parti religieux d'extrême droite Kach qui a finalement été interdit en Israël et aux États-Unis en vertu des lois antiterroristes.

« Si vous demandez quels sont les exemples les plus frappants d'extrémisme colonial violent et littéralement meurtrier, les deux réponses sont Goldstein et Kahane. Ces gens sont les prophètes du mouvement des colons », a déclaré Susskind.

« Plus tôt cette année, j'ai dirigé un voyage en [Israël](#) et en Palestine. Nous sommes allés à Hébron et nous sommes arrivés au parc Meir Kahane où se trouve un sanctuaire dédié à Baruch Goldstein. Sa tombe est là. Il est choquant qu'il y ait un parc public qui porte le nom d'un Américain dont le parti a été déclaré si raciste qu'il n'était pas autorisé à siéger à la Knesset, une personne qui épousait la violence et la haine. Et puis un sanctuaire dédié à Baruch Goldstein qui a pris ces leçons de Kahane et les a actualisées en assassinant un groupe de personnes en prière.

Le porte-parole des colons d'Hébron qui entretiennent les mémoriaux de Kahane et Goldstein a été pendant de nombreuses années un Américain du New Jersey, David Wilder.



Un juif ultra-orthodoxe et son bébé visitent la tombe de Baruch Goldstein qui a tué 29 fidèles palestiniens à Hébron. Photographie : Menahem Kahana/EPA

Les Américains ne représentent qu'environ 15 % de la population totale des colons en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, mais leur influence dépasse leur nombre.

Sara Hirschhorn, auteur d'une étude sur les colons juifs américains, [City on a Hilltop](#), a déclaré qu'ils se distinguaient de nombreux autres immigrants juifs qui font leur « *alyah* » en Israël et vivent de l'autre côté de la « ligne verte » entre Israël et la Cisjordanie. .

« En général, nous décrivons l'alyah américaine comme une alyah de choix parce qu'il ne s'agit pas d'immigrants comme, par exemple, les Ukrainiens d'aujourd'hui venant en Israël

fuyant la guerre ou ceux fuyant la persécution ou la pauvreté. [Les Américains cherchent](#) plutôt à respecter un ensemble de valeurs idéologiques, religieuses ou de style de vie qu'ils trouvent en Israël et en particulier au-delà de la ligne verte », a-t-elle déclaré.

« Certains d'entre eux voulaient le style de vie qu'ils vivaient dans le New Jersey, qui n'était pas celui d'Israël il y a 20 ou 30 ans, mais ils l'ont construit dans les colonies. »

Hirschhorn a déclaré que la majorité des Juifs américains sont arrivés dans la décennie qui a suivi la guerre de 1967 et le début de l'occupation de la Cisjordanie. Ils ont été les fondateurs de colonies comme Efrat et Tekoa, construites sur des terres palestiniennes confisquées. Elle a ajouté que beaucoup étaient des démocrates qui considéraient le projet de colonisation comme éclairé.

« Ils ont apporté avec eux un ensemble de valeurs et de tactiques progressistes qu'ils ne pensaient pas abandonner lorsqu'ils sont venus en Israël. Ils se voyaient plutôt appliquer la boîte à outils de la gauche aux États-Unis, des mouvements sociaux des années 60 et 70. Ils espéraient que ces colonies seraient réellement une ville sur une colline, un phare pour le reste du monde. C'est vraiment ainsi que les Américains voyaient leur projet dans les territoires occupés », a-t-elle déclaré.



Des soldats israéliens gardent des colons juifs qui ont lancé une attaque contre la ville palestinienne de Deir Sharaf, en Cisjordanie, le 2 novembre. Photographie : Sopa Images/LightRocket/Getty Images

Cette illusion a été balayée par le déclenchement de la première Intifada en 1987, le soulèvement palestinien contre l'occupation et l'expropriation de leurs terres, lorsque les immigrants ne pouvaient plus éviter d'être confrontés à la réalité du projet de colonisation. Hirschhorn appelle cela « un moment de jugement » pour les colons américains.

« Ils ont dû faire certains choix quant à la direction qu'ils pouvaient prendre. Pourraient-ils continuer à vivre dans les territoires occupés avec un ensemble de valeurs progressistes? Certains ont choisi de partir à ce moment-là, certains ont choisi d'abandonner leurs valeurs progressistes, certains ont choisi d'essayer de vivre avec un sentiment de dissonance cognitive après la première Intifada », a-t-elle déclaré.

« Il y a eu plusieurs moments décisifs où le caoutchouc a touché la route en ce qui concerne les valeurs progressistes et les réalités des colons. Le processus de paix lui-même dans les

années 1990 a vu un durcissement de l'opinion au sein du mouvement des colons, qui voyait son propre avenir en danger.

Hirschhorn estime que 100 000 autres colons américains vivent à Jérusalem-Est occupée et dans les blocs de colonies situés immédiatement autour de la ville. Ils ont joué un rôle déterminant dans la prise de contrôle des foyers arabes par le biais d'organisations de colons bien financées.

Les arrivants américains ultérieurs étaient souvent des Juifs orthodoxes, dont Goldstein. Mais tandis que certains ont répondu à l'Intifada par leur propre violence, les citoyens américains ont également été en première ligne pour vendre le mouvement des implantations au reste du monde.

« Nous voyons les Américains utiliser leurs compétences, à la fois la langue anglaise, mais aussi leur profonde capacité à se connecter avec le public occidental sur le vocabulaire et les valeurs, pour transformer vraiment radicalement les relations publiques du mouvement des colons israéliens pour commercialiser et justifier le projet auprès du public occidental. » dit-elle.

Hirschhorn a déclaré que cela a eu à son tour un impact important sur la politique israélienne, les colons américains occupant des postes clés, notamment ceux de chef de cabinet des premiers ministres et de hauts collaborateurs des membres du parlement israélien.

« Alors qu'une grande partie de la politique israélienne s'américanise, on voit ces personnages faire des apparitions très significatives. Ils ont donc certainement un impact sur la politique intérieure israélienne, même si cela n'est pas toujours aussi visible pour tout le monde. »